

Découverte G-EAU, vendredi 11 juillet 2014.

Mélanie Pommerieux – Les effets de long-terme de dispositifs participatifs sur l'action publique. Le cas de dispositifs sud-africains. Premières réflexions sur le sujet et présentation des terrains.

- **Dominique Rollin** – Les terrains correspondent-ils à d'anciens homelands ?

- **Mélanie Pommerieux** - Oui, en particulier le Kwazulu-Natal.

- **Dominique Rollin** – C'était un système féodal, avec une forte autorité du chef.

- **Mélanie Pommerieux** – Concernant le terrain du Western Cape, j'hésite encore entre deux terrains. Un a des personnes des townships.

- **Sylvie Morardet** – Dans le cadre d'Afromaison, il y a des zones de l'ancien homeland et des zones plus blanches.

- **Mélanie Pommerieux** – Lors de mon stage, par exemple, on ne savait pas s'il fallait inviter les chefs de tribus. C'est intéressant pour moi de savoir comment ce qui s'est passé dans le cadre du projet a été transmis aux communautés.

- **Olivier Barreteau** – Tu étudies les effets à long-terme de la participation. Le problème est d'arriver à trier les différentes causes. Comment comptes-tu t'y prendre ? D'autres facteurs sont importants, par exemple l'effet réseau. Vas-tu le regarder ?

- **Mélanie Pommerieux** – En fait, il s'agit plus de moyen-terme (3 à 10 ans) que de long-terme. Je mène une réflexion méthodologique. Je pense utiliser soit la méthode contrefactuelle, qui est une méthode des historiens, soit une méthode de « process tracing », car mes variables sont dépendantes. Pour l'effet réseau, je vais le regarder aussi.

- **Patrice Garin** – Pour étudier les effets de la participation, as-tu choisi une typologie ?

- **Mélanie Pommerieux** – Oui. C'est un mixte entre plusieurs typologies. En fonction de ce que je verrai sur le terrain, je me laisse la possibilité de ne m'intéresser qu'à un type d'effet particulier.

- **Jean-Christophe Poussin** – Pour voir l'effet d'un facteur, il faut un témoin. Est-ce possible ? Il faudrait un district sans dispositif participatif.

- **Mélanie Pommerieux** – J'utilise la méthode contrefactuelle parce qu'il est difficile de trouver des comparaisons. Il y a beaucoup d'autres variables qui entrent en jeu. Par exemple, quand il n'y a pas de dispositif participatif, ce sont les municipalités pauvres. Aurait-on pu arriver au même résultat avec un autre dispositif ?

- **Hassan Quarouch** – Pour étudier l'effet à long terme, l'implication est importante.

- **Mélanie Pommerieux** – Oui. L'idée de l'offre est liée. On a des coalitions d'acteurs.
- **Hassan Quarouch** – Comment démêler cela ?
- **Mélanie Pommerieux** – J'ai des typologies pour cadrer les effets.
- **Stefano Farolfi** – Il faut une subdivision et une identification des différents éléments déterminants. Quelle méthode ? Quelles hypothèses ? Méthode qualitative ou quantitative ?
- **Mélanie Pommerieux** – Je réfléchis à une méthode plus qualitative que quantitative. Le quantitatif dépend des bases de données disponibles.
- **Stefano Farolfi** – Il n'y a pas beaucoup d'eau dans les terrains. L'eau n'est pas l'enjeu principal. Pourquoi ?
- **Mélanie Pommerieux** – C'est une discussion avec mon comité de thèse. Le terrain idéal est difficile à trouver. La comparaison est plus convaincante. Mes terrains ont quand même tous un lien avec l'eau. Le critère est le lien avec la décision collective.
- **Stefano Farolfi** – Le background est une réflexion pour l'équipe AnExpé. Il est important pour nous de suivre cette thèse.
- **Frédéric Grelot** – Que vas-tu faire exactement sur le terrain ?
- **Mélanie Pommerieux** – Je connais déjà les acteurs du Kwazulu-Natal. Sur les autres terrains, je vais rencontrer des acteurs et rechercher des documents.
- **Frédéric Grelot** – Tu vas suivre les personnes ? Par l'étude des trajectoires de vie ?
- **Mélanie Pommerieux** – Oui, pour certains acteurs-clés.
- **Sylvain Barone** – Le choix des effets est très large. Quels sont les indicateurs pour mesurer ces effets ? Le choix des terrains est important. Il y a un biais : ce sont deux terrains avec des effets.
- **Mélanie Pommerieux** – Le critère est l'ampleur du dispositif et le lien avec la décision collective. Les effets concernés sont limités par l'action publique. La typologie est en cours de définition. Je ne connais pas les effets à priori.
- **Nils Ferrand** – L'historique local est énorme. Il y a des aspects historiques. Tu n'as sans doute pas les moyens de ré-explorer cela. Il faut que le terrain soit équipé d'analyse. Il faut très vite identifier le substrat primaire.
- **Mélanie Pommerieux** – Oui. Magalie a fait des choses sur le Drakensberg. Pour les autres, ce sont des grandes villes : il y a déjà des analyses. J'ai choisi uniquement des terrains en Afrique du Sud justement parce que ce pays a une histoire très particulière, difficile à comparer.